

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 30 (1968)
Heft: 1

Artikel: Activité de l'industrie française des tracteurs et machines agricoles en 1966
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083241>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Activité de l'industrie française des tracteurs et machines agricoles en 1966

L'industrie française des tracteurs et machines agricoles occupe une place importante dans l'économie française, puisque, si l'on excepte le domaine particulier de l'automobile, elle vient en tête des industries mécaniques nationales. Pour l'année 1966, son chiffre d'affaires s'est élevé à 2 milliards 700 millions de francs (marges de distribution non comprises), contre 2 milliards 417 millions en 1965. Ce chiffre d'affaires correspond à une production de 65 200 tracteurs complets, 66 000 motoculteurs et motohoues, 280 000 tonnes de machines agricoles, outre un nombre important d'éléments de tracteurs destinés à l'exportation. Une analyse rapide de l'activité des principaux secteurs de l'industrie française du machinisme agricole, en 1966, permet de noter les points suivants.

I — Tracteurs

Les ventes de tracteurs à roues et à chenilles sur le marché intérieur ont dépassé 47 500 unités, soit près de 7 % de plus que l'année précédente. Selon les statistiques douanières, les ventes extérieures ont porté sur un peu plus de 22 000 tracteurs complets. Mais ces statistiques ne permettent pas d'isoler les exportations d'éléments de tracteurs destinés à être assemblés dans le pays d'importation. Or, ces exportations se sont fortement accrues en 1966, et l'on estime qu'elles ont atteint, d'après les déclarations des constructeurs, une valeur de 160 millions de francs.

Ces résultats placent la France au troisième rang des producteurs de tracteurs d'Europe occidentale.

Tracteur Renault
«Super 5 D»



II — Motoculteurs et motohoues

La production française de motoculteurs s'est élevée à 16 300 unités, en 1966. Celle de motohoues, appareils plus petits et de plus faible puissance, est passée de 35 716 unités, en 1965, à près de 50 000, en 1966. Le succès remarquable de ces matériels tient au fait qu'ils conviennent également aux agriculteurs et aux amateurs de jardinage, et le développement de cette dernière clientèle en a fait doubler la production en l'espace de deux ans.

III — Machines agricoles

En 1966, la production totale de machines agricoles s'est accrue de 8 % par rapport à 1965, pour atteindre 280 000 tonnes. La France produit tous les types de machines agricoles.

On peut noter, pour 1966, les chiffres de production suivants:

— charrues de motoculture	80 000 unités
— semoirs en ligne et à la volée	21 000 unités
— distributeurs d'engrais	16 000 unités
— pulvérisateurs à dos, sans moteur	48 000 unités
— pulvérisateurs à moteur et à prise de force	22 000 unités
— faucheuses portées et semi-portées	47 000 unités
— ramasseuses-presses, toutes densités	42 000 unités
— moissonneuses-batteuses	5 200 unités
— chargeurs frontaux	8 000 unités

Si l'industrie française du machinisme agricole offre une gamme très étendue de matériels, dont certains, tels les matériels de vinification ou les appareils de traitement pour la protection des cultures, constituent pour elle une véritable spécialité, il faut mentionner un domaine particulier de sa production, celui des matériels pour cultures tropicales. Plusieurs industriels français construisent, en effet, des appareils spécialement étudiés pour les pays de climat tropical, où ils sont connus et utilisés depuis de nombreuses années.



Pulvérisateur TECNOMA

IV — Le matériel agricole français à l'étranger

L'industrie française du machinisme agricole réalise plus du quart de ses ventes sur les marchés étrangers. C'est-à-dire que l'exportation constitue l'une de ses préoccupations premières et les résultats qu'elle a obtenus jusqu'à présent dans ce domaine sont particulièrement remarquables. Au cours de ces cinq dernières années, les exportations de matériel agricole français ont doublé. Le taux d'accroissement annuel s'est maintenu

aux environs de 20 %. Pour 1966, les statistiques douanières françaises indiquent 437 millions de francs d'exportations de matériel agricole (valeur franco-frontière, hors taxes), la part des tracteurs représentant environ les 2/5, celle des machines agricoles les 3/5. Il faut remarquer que ce chiffre ne tient pas compte des exportations d'éléments de tracteurs destinés à être assemblés à l'étranger et que la douane enregistre au même poste que des éléments de matériels non agricoles. Or, nous avons vu plus haut que ces exportations sont de plus en plus importantes.

Parmi les principales exportations, en 1966, on peut noter les suivantes:

— tracteurs complets	22 084 unités
— charrues à disques	1 024 tonnes
— autres appareils de préparation du sol à disques	3 870 tonnes
— charrues à socs	1 924 tonnes
— autres appareils pour la préparation et la culture du sol	3 388 tonnes
— semoirs	1 786 tonnes
— épandeurs et distributeurs d'engrais	787 tonnes
— pulvérisateurs et poudreuseuses	2 840 tonnes
— faucheuses	2 005 tonnes
— matériel de fenaison	2 834 tonnes
— ramasseuses-presses (8000 unités environ)	9 423 tonnes
— moissonneuses-batteuses (2000 unités environ)	7 174 tonnes
— autres machines pour la récolte et le conditionnement des produits agricoles après récolte	10 047 tonnes
— pressoirs et matériel de vinification	1 655 tonnes

V — Les marchés extérieurs

Les principaux clients extérieurs de l'industrie française du machinisme agricole sont d'abord les pays européens, ceux de la Communauté Economique Européenne venant en tête.

Ainsi, en 1966, l'Allemagne fédérale est restée le premier acheteur étranger de matériel agricole français (30 % des ventes extérieures totales), suivie de l'Italie (15 % des ventes extérieures totales), de la Belgique et des Pays-Bas. Viennent ensuite, par ordre d'importance, l'Algérie, l'Espagne, la Grande-Bretagne, la Suisse, la Suède, le Danemark, l'Autriche, etc. Il est intéressant de remarquer que des pays tels que les Etats-Unis, le Canada et le Japon figurent parmi les clients importants du machinisme agricole français. Il est également intéressant de noter que les premiers acheteurs étrangers sont des pays très industrialisés, eux-mêmes producteurs de matériels agricoles, ce qui prouve la qualité et le caractère compétitif des matériels français. Ces résultats encourageants, obtenus dans le domaine de l'exportation, incitent les industriels français du machinisme agricole à accroître leurs efforts sur les marchés extérieurs. C'est ainsi que trente-quatre entreprises se sont récemment associées, en vue d'effectuer en commun la prospection de certains marchés.

S. & T.